



**HAL**  
open science

# Femmes, noblesse et écriture (France méridionale, XVIIe-XVIIIe s.)

Camille Caparos

► **To cite this version:**

Camille Caparos. Femmes, noblesse et écriture (France méridionale, XVIIe-XVIIIe s.). ED 355, 2019, Aix-en-Provence, France. , 2019. hal-02544273

**HAL Id: hal-02544273**

**<https://amu.hal.science/hal-02544273v1>**

Submitted on 24 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Femmes, noblesse et écriture

(France méridionale, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)

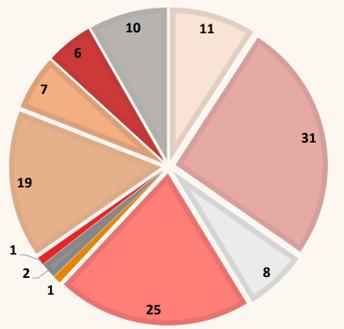
Camille Caparos, doctorante en Histoire sous la direction d'Emmanuelle Chapron et d'Isabelle Luciani

camillecaparos@gmail.com

Aix Marseille Univ, CNRS, TELEMME, Aix-en-Provence France

## Papiers de famille et écriture féminine

Fig. 1 : Documents étudiés (avril 2019)



■ Livres de raison  
■ Correspondances actives  
■ Carnets de dépenses personnelles  
■ Journaliers  
■ Écrits généalogiques  
■ Carnets d'affaires  
■ Carnet de dépenses pour les enfants  
■ Correspondances passives  
■ Papiers d'affaires  
■ Papiers personnels  
■ Autres

À l'époque moderne, les femmes doutent souvent de leurs capacités et de leur légitimité à écrire. Pourtant, les fonds familiaux de la noblesse méridionale regorgent d'écrits féminins. Leur quantité, ainsi que leur grande diversité (Fig. 1), témoignent d'une pratique active de l'écriture par les femmes. Les instruments de comptabilité (journaliers, livres des dépenses, quittances), les écrits personnels (lettres, livres de raison) ou les simples papiers de famille (actes de naissances, baptêmes, décès) sont autant de traces qui en témoignent.

Ainsi, il s'agit de comprendre la relation à la fois pratique, conservatoire et intime des femmes à l'écriture. Pour se faire, ce travail de recherche a pour objectif d'explorer une vingtaine de fonds familiaux afin d'y déceler des écrits féminins, de les transcrire et de les analyser à la lumière de plusieurs problématiques.



Fig. 2 : Carnet des dépenses particulières de Claire-Julie de Rémusat, épouse Foresta (ADBR, 140J49)



Fig. 3 : Lettres de Françoise de Blacas, épouse Robert d'Escragnoles (ADAM, 1E3/3)

## Les écrits du for privé : des sources à la croisée des sciences humaines

Les écrits du for privé, ou ego-documents, regroupent les livres de raison, les livres de famille, les diaires, les mémoires, les journaux de toute nature ainsi que les correspondances. À la lumière de la démarche pluridisciplinaire adoptée aujourd'hui par les historien.ne.s, cette étude des écrits féminins est conduite en utilisant les apports de l'anthropologie de l'écriture (B. Lahire, 1993) et de l'ethnographie des papiers de famille en Provence (V. Feschet, 1998). Enfin, le questionnaire sera enrichi par les apports des *New Literacy Studies* afin de comprendre la façon dont les femmes s'emparent de supports majoritairement masculins (B. Barthélémy, 2009).

## Axes de recherches

### 1. Aux sources de l'écriture : statut familial et droit marital en France méridionale

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, le droit romain, initialement peu favorable aux femmes, connaît de nombreux amendements. Les actes signés devant notaires par des femmes redessinent leur rôle au sein de la sphère familiale. Aussi, les contrats de mariage des familles nobles stipulent couramment des biens paraphernaux que les épouses peuvent gérer en toute indépendance. C'est par exemple le cas de Françoise de Blacas, épouse d'Alexandre de Robert d'Escragnoles. Alors abandonnée par son mari, mère de deux enfants, cette Grassoise est obligée de vendre ses maisons et ses granges afin de subvenir aux besoins de sa famille (ADdes Alpes-Maritimes, 1E3).

### 2. Écriture féminine et rôle familial

L'étude des écrits féminins permet d'éclairer d'un jour nouveau la place et le rôle des femmes dans les familles de la noblesse. De ce point de vue, le XVIII<sup>e</sup> siècle connaît plusieurs changements sociaux :

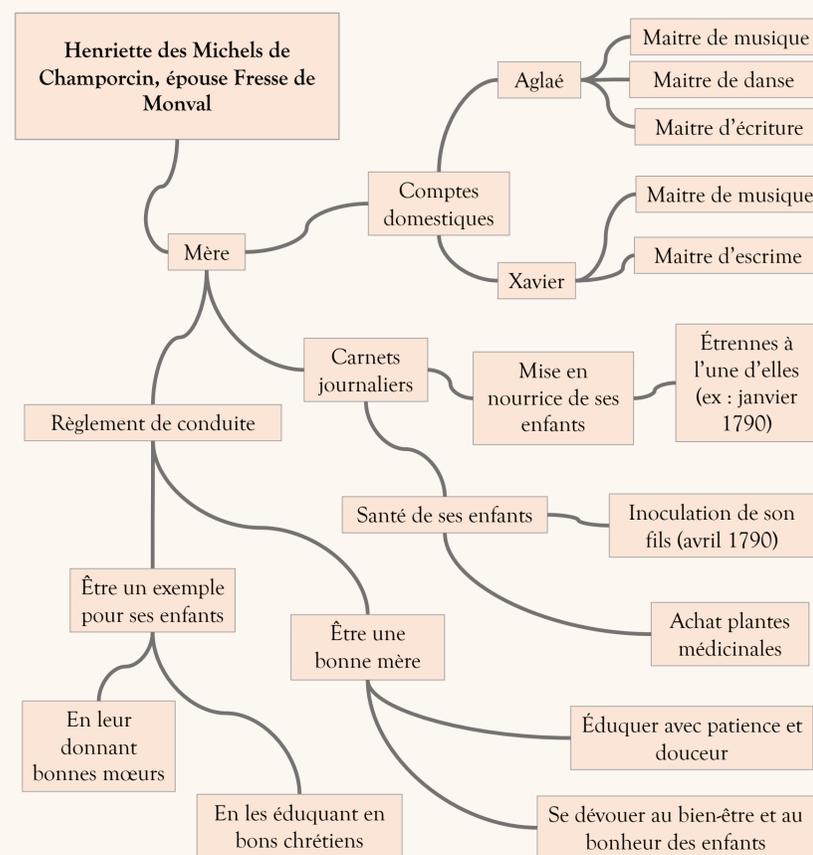
- l'instruction des enfants est volontiers confiée aux mères, considérées comme des éducatrices « naturelles »
- l'idéal de l'amour conjugal entraîne le développement de relations plus fortes entre les conjoints ainsi qu'une valorisation du rôle de l'épouse en tant que pilier de la famille et de la maison
- enfin, le modèle familial bourgeois, qui se répand à la noblesse, met en avant l'importance de la sphère privée et de l'enfant comme nouveau centre de la famille

La réalisation de cartes mentales (fig. 4) a permis de rendre visible ces différentes réalités en reliant un document source à un rôle familial ou social particulier. Ci-contre, on peut constater qu'Henriette de Fresse de Monval prend un soin particulier à l'éducation et à la santé de ses enfants (AD des Bouches du Rhône, 248J). De la même façon, il est possible d'éclairer le nouveau rôle pris en charge par la Marseillaise Claire-Julie de Foresta au moment de son veuvage. Le croisement de ses différents écrits (carnets de compte, livres de raison, lettres...) révèle sa gestion du domaine agricole familial et permet d'entrevoir son rôle de chef de famille (ADBR, 140J).

### 3. Noblesse en toutes lettres

Le choix d'un corpus issu de la noblesse de France méridionale permet d'envisager la culture écrite de cette classe sociale. L'écriture est-elle pratiquée de la même manière par toutes ces femmes ? Qu'est ce qui rapproche, ou différencie, les écrits de Geneviève de Tuffet de Vaux, issue d'une famille noble du plateau de Valensole, et ceux d'Élisabeth Dubourg, épouse d'un président du Parlement de Toulouse ? Finalement, que signifie être noble pour ces femmes ? Autant de questionnements qui, ajoutés à d'autres, permettent d'envisager une « histoire mixte » de la noblesse.

Fig. 4 : La carte mentale : une méthode d'analyse des documents sources



## Conclusion

Les traces laissées par les femmes de la noblesse méridionale constituent des preuves de leur culture de l'écrit. En outre, la contextualisation de leurs prises d'écriture permet d'en comprendre les raisons et d'identifier les rôles qu'elles s'approprient au quotidien. En tant qu'épouses, mères ou gestionnaires des biens familiaux, ces scriptrices participent à la construction et la transmission d'une mémoire familiale. Finalement, tout comme leurs homologues masculins, les femmes forgent une identité sociale singulière, celle de la noblesse du sud de la France.

## Références bibliographiques

- BARTHÉLÉMY Pascal, « Je suis une Africaine... j'ai vingt ans ». Écrits féminins et modernité en Afrique occidentale française (c. 1940-c. 1950) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 2009/4 (64<sup>e</sup> année).
- BERTHIAUD Emmanuelle, *Paroles de femmes : rôles et images de soi dans les écrits personnels, Europe XVIe-XXe siècles*, Paris, éd. Le Manuscrit, 2017.
- FESCHET Valérie, *Les papiers de famille, une ethnologie de l'écriture, de la mémoire et des sentiments en Provence alpine*, Aix-en-Provence, PUP, 1998.
- LACQUE-LABARTHE Isabelle et MOUYSET Sylvie (dir.), *Écrire au quotidien, Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 35 | 2012, 35 | 2012.
- LAHIRE Bernard, *La raison des plus faibles. Rapport au travail, écritures domestiques et lectures en milieux populaires*, Lille, PUL, 1993.